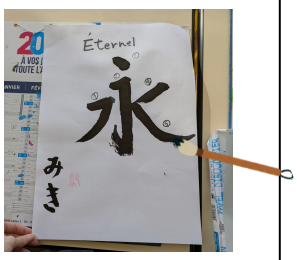
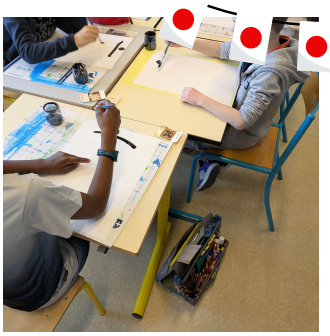
Soleil Levant Angers

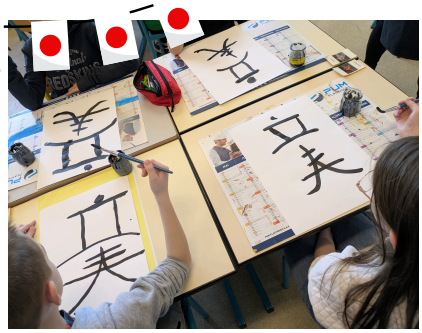
Apprendre les saisons japonaises
Ecole du Chat Perché à Port Brillet avec Soleil Levant Angers

Une première séance avait déjà eu lieu, les élèves avaient déjà pu se familiariser avec la calligraphie.



Les élèves avaient pu écrire le mot “Eternel”.





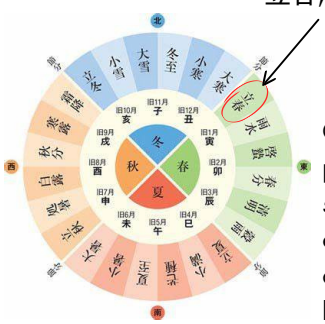
Résultat des productions des élèves

立春, Lichun écrit en Kanji

Petite remise en contexte

Vendredi 28 février 2025, j’ai été conviée à une séance de calligraphie entre les élèves CM1-CM2 de l’école Chat Perché à Port-Brillet et Miki, une expatriée japonaise. Ce projet est porté dans le cadre du dispositif des **Tandems Solidaires** et porté par l’association **Soleil Levant Angers.** Il vise à présenter la culture japonaise et à parler de la protection de la biodiversité au pays du soleil levant et en France. Cette intervention a été menée par Miki, une expatriée japonaise. Elle est originaire de la préfecture de Fukushima et est arrivée en France en 2011, où elle s’installe avec son mari à Laval. Elle donne des cours de japonais et de calligraphie. Durant cette séance Miki a appris aux élèves comment les Japonais percevaient les saisons. En effet, au Japon, il y a 24 souffles saisonniers *Sekki* et 72 *Kô* micro-climats.

立春, Lichun



Calendrier des 24 périodes solaires *nijūshi sekki*, portent chacune et sont toutes associés à un changement dans la nature au Japon.

Petit cours de caligraphie

Cette séance a été centrée autour du *Lichun* (立春). Il faut savoir qu’il y a beaucoup de similarité entre la culture chinoise et japonaise en ce qui concerne cette fête. Dans l’ancien calendrier japonais, le 4 février marque le début du printemps. En plus de célébrer l’arrivée du printemps, les Japonais réalisent un rituel qui permet de chasser les démons et les maladies entre les saisons. Ainsi, la veille du printemps, autour du 3 février, une chasse rituelle a lieu. Elle a pour but de chasser les démons et les malheurs grâce à des coups de graines de soja grillées, appelées *fukamane*. Lors de ce rituel traditionnel, des personnes vont mettre des masques *Oni*, démon et déambuler dans les rues de la ville. Puis, les habitants, pour les chasser, vont leur jeter les graines tout en criant *oni wa soto*, *fuku wa uchi* « dehors les démons, dedans le bonheur ».

Il faut savoir que les haricots qui sont jetés sont consommés après.

Après ce point culture, les élèves ont réalisé la calligraphie du mot *Lichun* soit 立春, en kanji, l'un des quatre alphabets japonais. En effet, il existe les kanji, les Katakana, les Hiragana et les romaji. En plus du mot 立春, ils ont aussi écrit leur prénom.

Miki qui fait une démonstration de la chasse aux Oni, sur la maîtresse Mme Neyraud

Exemple de masque Oni et d’haricot.

Chedecal Maëva 11/03/25